

JOE SACCO x ESBDI

JOE SACCO x ESBDI

Dans le cadre de son workshop de trois jours à l'ESBDI, Joe Sacco a présenté son travail de BD journalisme aux étudiant·e·s. Ils/elles se sont ensuite rendu·e·s accompagné·e·s par l'Hospice général au Centre d'hébergement collectif de Rigot, un centre de réfugié·e·s, pour interviewer des personnes migrantes.

De retour à l'atelier, ils/elles ont fait une bande dessinée de trois à cinq pages à partir de ces récits. Les planches originales ont été visibles à la salle d'exposition du CFP Arts dans le cadre de la forme repensée du FIFDH.

SOMMAIRE

Jonas de Clerck	p.5
Louis Cateau	p.8
David Terbois	p.12
Rebecca Traunig	p.17
Melisa Oezkul	p.22
Melchior Best	p.26
Robin Phildius	p.30
Melvyn Fracheboud	p.34
Flavie Ndam	p.38
Irvin Vaucher de la Croix	p.42

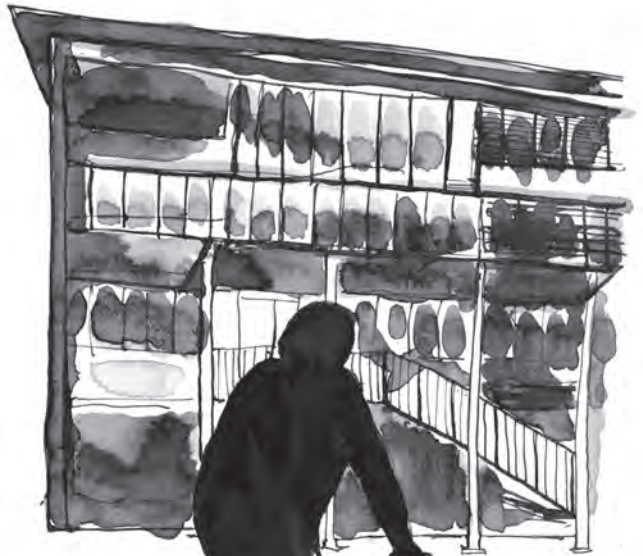
OÙ IL Y A MES ENFANTS, IL Y A MA VIE.



JE M'APPELLE MEHDI. JE FAIS DU SPORT
DE COMBAT ET DES ARTS MARTIAUX, DU MMA.
JE DONNE DES COURS.



C'EST À LA SALLE QUE JE RETROUVE LES GENS.
J'AI TROUVÉ ICI PLEIN DE CHOSSES QUE JE
NE TROUVAIS PAS EN TUNISIE, D'OÙ JE VIENS,
POUR AVANCER DANS LE SPORT.



ON ÉTAIT MARIÉS ÇA FAIT TROIS MOIS QU'ON S'EST SÉPARÉS,
TROIS MOIS QUE JE N'AI PAS REVU MES ENFANTS
ALORS JE RENTRE AU LAGNON.*



ET PUIS IL Y A EU CET HOMME QUI FAISAIT SON JOGGING.
IL EST TOMBÉ DEVANT MOI, UNE CRISE CARDIAQUE.

J'AI TOUT DONNÉ, J'ÉTAIS TOUT SEUL...
J'AVAIS PLEIN DE CHOSES DANS MA TÊTE.
IL FALLAIT QUE JE REMPLACE LA MACHINE
JUSQU'À CE QUE LES SECOURS ARRIVENT.



ALORS J'AI DONNÉ À CET HOMME PLUS QU'UN
MASSAGE CARDIAQUE : TOUTE UNE ÉNERGIE.
20 MINUTES DE RÉANIMATION.



J'AI SALVÉ CET HOMME

C'EST QUELQUE CHOSE D'ÉNORME POUR MOI
JE N'AI JAMAIS EU CE SENTIMENT
JE PEUX SAUVER DES GENS...
JE VEUX SAUVER DES GENS.



ET PUIS J'AI REÇU CETTE LETTRE
DE LA VILLE QUI ME FÉLICITAIT
POUR MON GESTE, ET LE MÉDECIN
QUI EST VENU ME REMERCIER.
JE ME SENTAIS RECONNU.



ALLO?! OUI C'EST
MOI... C'EST PAPA...

MAIS SURTOUT, IL ÉTAIT TEMPS POUR MOI
À CE MOMENT-LÀ, DE REVOIR MES ENFANTS.



ROBIEL

Je suis érythréen.

là, ça fait presque 5 ans que je suis arrivé, en avril 2015.



Je suis arrivé en Erythrie en 2000 et je suis resté là avec ma tante.



Vers 17 ans, je venais de finir l'école et ils me disaient d'aller faire le militaire.



Mon oncle a 17 ans faisait le militaire. Ils l'ont mis en prison pour une chose qu'il a pas commise.



Ils l'ont mis en prison et il est resté 10 ans.

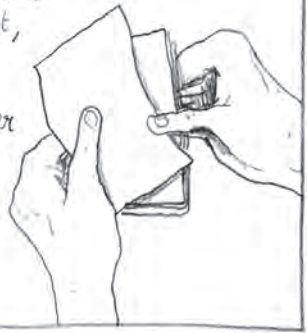
J'aurais voulu de rencontrer ma mère pour voir qui c'était.



On en parlait tout le temps vers 15-17 ans, j'ai toujours pensé à ça.

Ça me manquait, l'amour d'une mère et d'un père, tu vois ?

Quand j'ai eu la chance de trouver l'argent, j'ai dit, je bouge en Ethiopie, comme ça je vais chercher ma mère.





J'ai entendu des gens parler du guide. Quand tu programmes ça, ça doit être un secret total.



La nuit, on est partis. J'ai marché trop: 1 jour et demi, j'ai fait 2 fois des pauses seulement.



Je suis passé par la forêt pour aller à Adigrat.



Je suis parti vers Adis-Abeba. J'ai cherché pendant 6 mois - 7 mois des nouvelles de ma mère.

Mais j'ai rien trouvé.



Je suis parti vers le Soudan en essayant d'aller vers l'Europe. J'ai fait 4 mois au Soudan.

Ma tante qui était en Italie, elle m'envoyait l'argent pour manger, pour prendre une maison tout ça.



Le Soudan, c'était tranquille. Les gens étaient accueillants. Il y avait le Ramadan et des gens nous ont invités.



Ensuite, je suis allé en Lybie et là tu dois passer beaucoup de galères.



Pour traverser le Sahara, t'es 30 personnes dans une voiture.

T'as toujours un guide. Ou tu payes le guide ou tu payes son boss.

Les gens, s'ils tombent de la voiture ils les laissent là-bas. Ils s'en foutent, ils les laissent mourir.



Ils n'ont même plus de dignité.

Après, je suis resté un mois dans une pièce avec 70-80 gens.



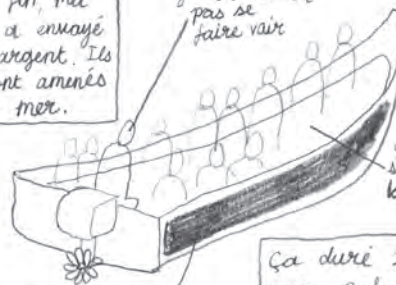
Ils m'ont dit: Si tu payes, tu peux partir, sinon tu restes.

On mangeait des pâtes. T'avais même pas le temps, tu devais prendre le plus que tu peux pour toi, sinon y en a plus.



À la fin, ma tante a envoyé de l'argent. Ils nous ont amenés à la mer.

guide qui ne doit pas se faire voir



gens sur le bateau

Ça dure 2 jours 8 h.

(croquis de Robiel)

gens dans le bateau, il fait noir.

Un grand bateau militaire nous a pris et amenés en Sicile. Ma tante est venue, elle m'a pris jusqu'à Genova.



Je suis resté 3 mois avec ma tante qui vivait là-bas.

Ma grand-mère qui habitait en Norvège a cherché, cherché...



Elle a trouvé ma mère qui était en Suisse.

J'ai dit, direct, je vais retrouver ma mère.

Elle m'a fait tout de suite sentir à la maison.



J'ai 2 sœurs maintenant. Elles ont fait l'école ici.

Maintenant ma vie est ici en Suisse.



Joan's College



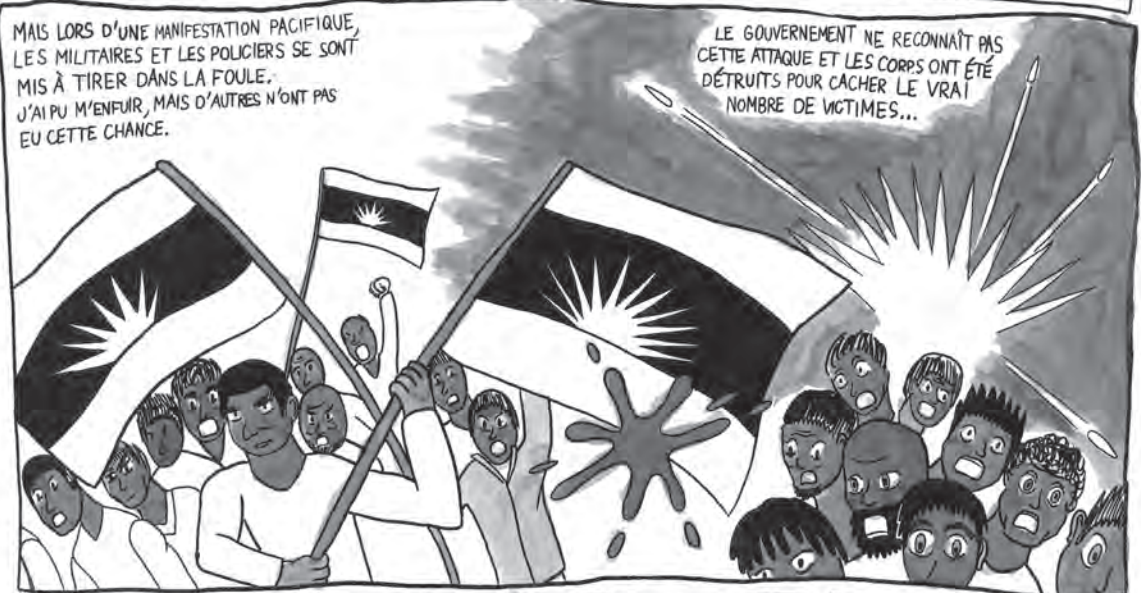
JE M'APPELLE AUSTINE, J'AI 41 ANS ET JE VIENS DU BIAFRA, UNE RÉGION SITUÉE DANS L'EST DU NIGÉRIA. NOUS SOMMES SOUS LE CONTRÔLE DU GOUVERNEMENT NIGÉRIEN MAIS IL NE SE SOUCIE PAS DE NOUS.

NOUS SOMMES PLUS PAUVRES ET AVONS PEU DE TRAVAIL.



J'AVAIS UNE ENTREPRISE QUI FAISAIT DES MODIFICATIONS SUR DES VOITURES. JE N'ÉTAIS PAS VRAIMENT EN DIFFICULTÉ MAIS LA SITUATION ME TOUCHAIT BEAUCOUP. UN JOUR, J'AI ÉTÉ APPROCHÉ PAR DES MEMBRES DE L'IPOB (INDIGENOUS PEOPLE OF BIAFRA).

ILS M'ONT DEMANDÉ DE MILITER AVEC EUX POUR QUE LE GOUVERNEMENT ACCEPTE DE PLUS SOUTENIR LE BIAFRA. JE SUIS DONC DEVENU UN ACTIVISTE.



MAIS LORS D'UNE MANIFESTATION PACIFIQUE, LES MILITAIRES ET LES POLICIERS SE SONT MIS À TIRER DANS LA FOULE. J'AI PU M'ENFUIR, MAIS D'AUTRES N'ONT PAS EU CETTE CHANCE.

LE GOUVERNEMENT NE RECONNAÎT PAS CETTE ATTAQUE ET LES CORPS ONT ÉTÉ DÉTRUITS POUR CACHER LE VRAI NOMBRE DE VICTIMES...



À PARTIR DE CE MOMENT, TOUS LES ACTIVISTES ÉTAIENT RECHERCHÉS POUR TERRORISME. J'ÉTAIS EN GRAND DANGER ET MA FAMILLE AUSSI CAR UNE FOIS QU'ILS TE TROUVENT... ILS DÉTRUISENT TOUT.



J'AI DONC DÉCIDÉ DE PARTIR. JE SUIS ALLÉ EN GRÈCE CAR C'EST LE PREMIER PAYS À AVOIR ACCEPTÉ MA DEMANDE DE VISA.

UNE FOIS ARRIVÉ, J'AI EXPLIQUÉ À UN AGENT POURQUOI J'AVAIS QUITTÉ MON PAYS.



SA RÉPONSE A ÉTÉ CLAIRE...

IL N'Y A RIEN POUR TOI ICI.

DONC JE SUIS REPARTI.

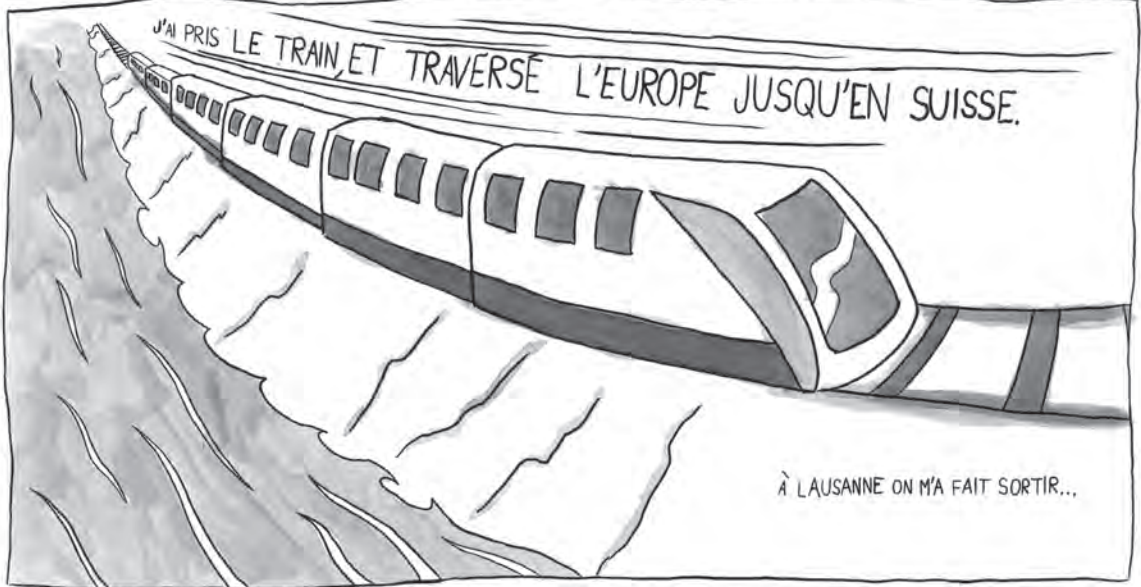


JE ME SUIS RENDU AU LUXEMBOURG, J'AI CHOISI CETTE DESTINATION SANS TROP Y PENSER.

C'EST UN TRÈS BEL ENDROIT, MAIS...



LÀ-BAS, ILS TRAITENT LES NOIRS SI MAL! J'AI ÉTÉ CONTRÔLÉ 11 FOIS EN 6 JOURS, VIOLEMMENT PARFOIS...



J'AI PRIS LE TRAIN ET TRAVERSÉ L'EUROPE JUSQU'EN SUISSE.

À LAUSANNE ON M'A FAIT SORTIR...



ON M'A CONTRÔLÉ MAIS CETTE FOIS ÇA A ÉTÉ TRÈS LONG ET TRÈS DÉRANGEANT. ILS ÉTAIENT TRÈS AGRESSIFS AVEC MOI ET J'AI REFUSÉ DE LEUR RACONTER MON HISTOIRE CAR JE NE ME SENTAIS PAS EN CONFIANCE. J'AI ÉTÉ GARDÉ 2 JOURS. J'AI DÛ ME METTRE NU ET FAIRE MES BESOINS DANS UN SEAU.



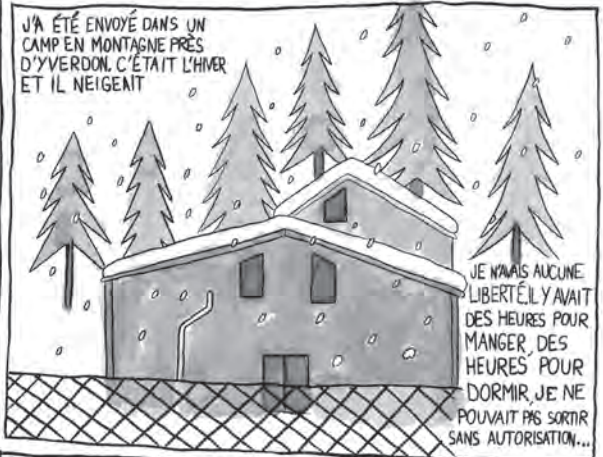
QUAND ON M'A ENFIN LAISSÉ SORTIR J'AI DEMANDÉ OÙ JE POUVAIS TROUVER UN MAGASIN AFRICAIN POUR M'ACHETER À MANGER, J'AI PRIS LE BUS

UNE FOIS ARRIVÉ, J'AI DEMANDÉ AU VENDEUR OÙ JE POUVAIS ALLER POUR DEMANDER DE L'AIDE. IL M'A CONSEILLÉ DE ME RENDRE À VALLORBE.

À VALLORBE, J'AI DÛ RACONTER MON HISTOIRE ET DONNER MES EMPREINTES. APRÈS QUELQUES JOURS, J'AI REÇU UN PREMIER PERMIS ET ON M'A REDIRIGÉ.



J'AI ÉTÉ ENVOYÉ DANS UN CAMP EN MONTAGNE PRÈS D'YVERDON. C'ÉTAIT L'HIVER ET IL NEIGEAIT



JE N'AVAIS AUCUNE LIBERTÉ. IL Y AVAIT DES HEURES POUR MANGER, DES HEURES POUR DORMIR, JE NE POUVAIS PAS SORTIR SANS AUTORISATION...



NOËL APPROCHAIT ET TOUS LES JOURS ON DEVAIT PRENDRE DES HACHES ET DES CISAILLES POUR ALLER COUPER DES SAPINS.

APRÈS 3 MOIS, J'AI ÉTÉ DÉPLACÉ VERS GENÈVE.

PRÈS DE BALEVERT À CÔTÉ DE L'HOTEL IBIS, IL Y A DES ESCALIERS QUI DESCENDENT VERS UN BUNKER. C'EST LÀ QUE J'AI ÉTÉ PLACÉ D'ABORD.

JE POUVAIS SORTIR LA JOURNÉE MAIS LES NUITS ÉTAIENT TERRIBLES. LE MANQUE D'AIR ATTAQUAIT LES POUMONS. ON SE COUCHAIT EN BONNE SANTÉ ET ON SE RÉVEILLAIT MALADE.

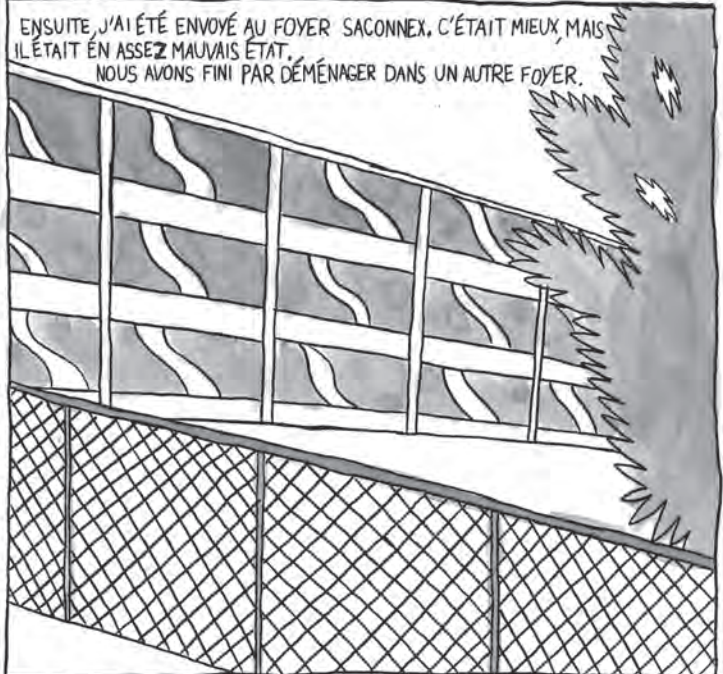


LÀ-BAS, JE FAISAIS QUELQUES TÂCHES POUR M'OCCUPER L'ESPRIT.



JE NETTOYAIS LES TOILETTES, FAISAIS LA LESSIVE, JE SERVAIS LE PETIT-DÉJEUNER AUX RÉSIDENTS.

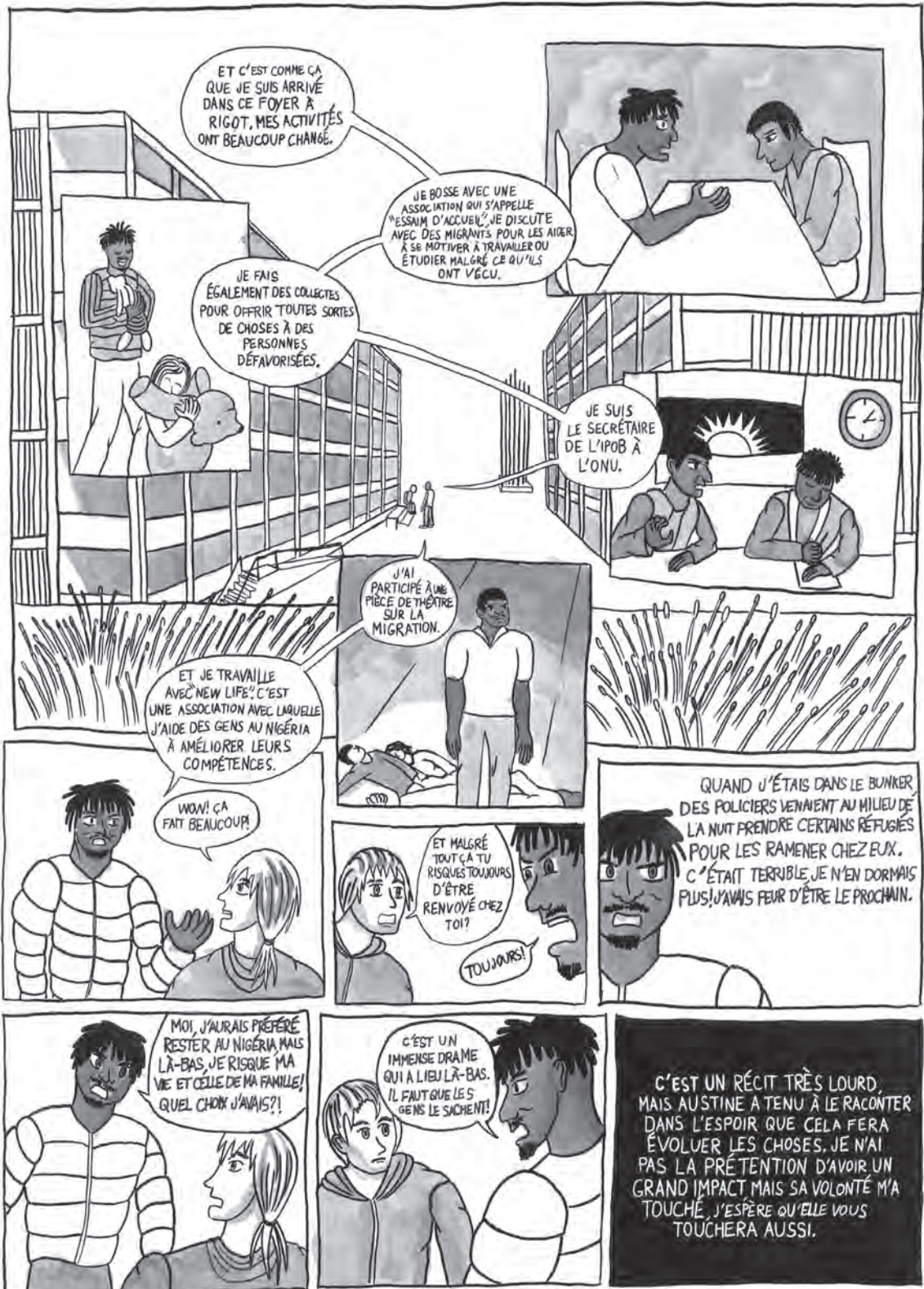
ENSUITE, J'AI ÉTÉ ENVOYÉ AU FOYER SACONNEX. C'ÉTAIT MIEUX, MAIS IL ÉTAIT EN ASSEZ MAUVAIS ÉTAT. NOUS AVONS FINI PAR DÉMÉNAGER DANS UN AUTRE FOYER.



ET TU Y AS VÉCU COMBIEN DE TEMPS?

HUM... J'EN SUIS PARTI EN SEPTEMBRE DONC, 8 MOIS.





ET C'EST COMME ÇA QUE JE SUIS ARRIVÉ DANS CE FOYER À RIGOT. MES ACTIVITÉS ONT BEAUCOUP CHANGÉ.

JE BOSSE AVEC UNE ASSOCIATION QUI S'APPELLE "ESSAIM D'ACCUEIL". JE DISCUTE AVEC DES MIGRANTS POUR LES AIDER À SE MOTIVER À TRAVAILLER OU ÉTUDIER MALGRÉ CE QU'ILS ONT VÉCU.

JE FAIS ÉGALEMENT DES COLLECTES POUR OFFRIR TOUTES SORTES DE CHOSSES À DES PERSONNES DÉFAVORISÉES.



JE SUIS LE SECRÉTAIRE DE L'IPOB À L'ONU.



J'AI PARTICIPÉ À UNE PIÈCE DE THÉÂTRE SUR LA MIGRATION.

ET JE TRAVAILLE AVEC NEW LIFE. C'EST UNE ASSOCIATION AVEC LAQUELLE J'AIDE DES GENS AU NIGÉRIA À AMÉLIORER LEURS COMPÉTENCES.



WOW! ÇA FAIT BEAUCOUP!



ET MALGRÉ TOUT ÇA TU RISQUES TOUJOURS D'ÊTRE RENVOYÉ CHEZ TOI?

TOUJOURS!



QUAND J'ÉTAIS DANS LE BUNKER, DES POLICIERS VENAIENT AU MILIEU DE LA NUIT PRENDRE CERTAINS RÉFUGIÉS POUR LES RAMENER CHEZ EUX. C'ÉTAIT TERRIBLE, JE N'EN DORMAIS PLUS! J'AVAIS PEUR D'ÊTRE LE PROCHAIN.

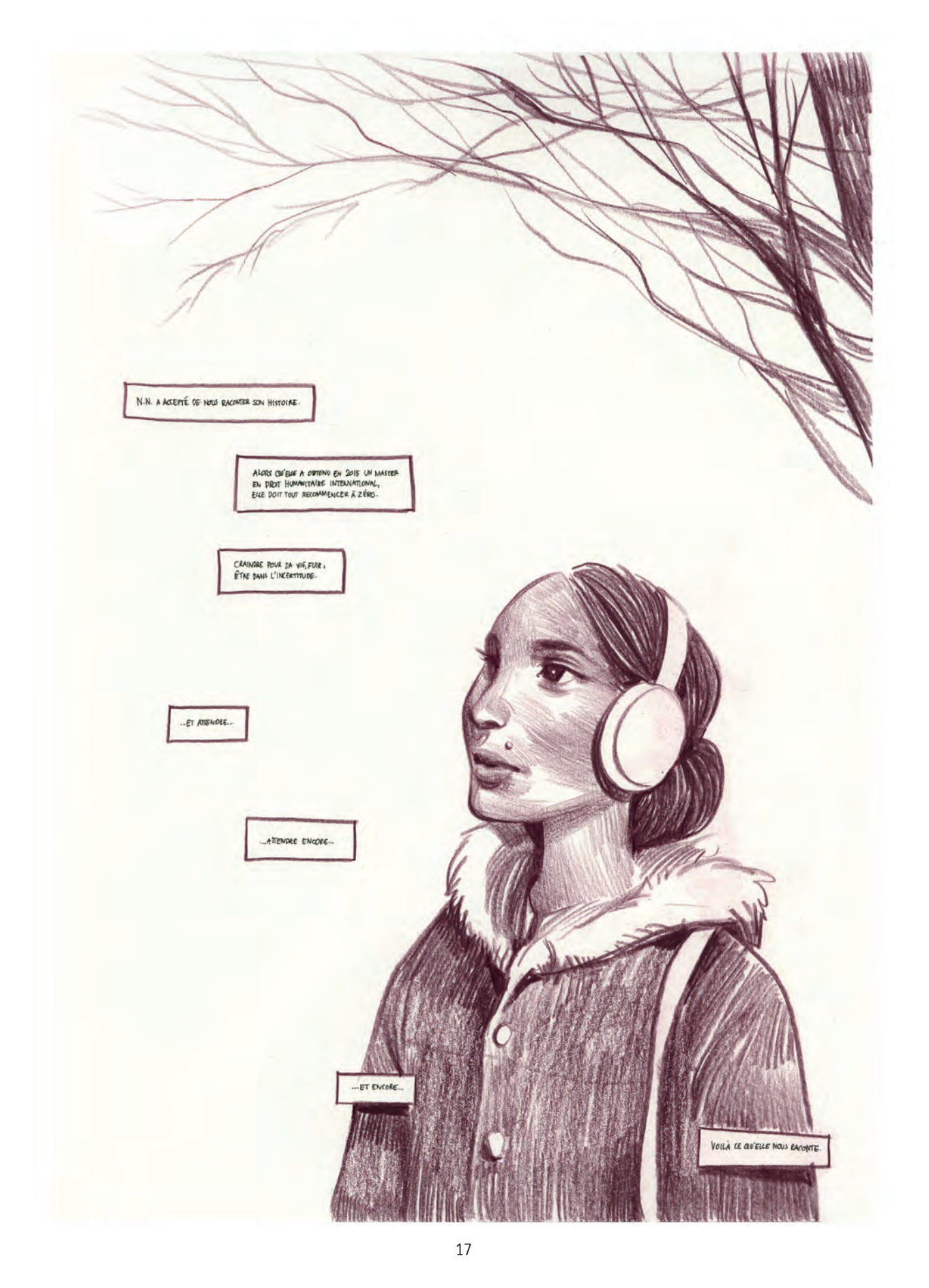


MOI, J'AURAIS PRÉFÉRÉ RESTER AU NIGÉRIA, MAIS LÀ-BAS, JE RISQUE MA VIE ET CELLE DE MA FAMILLE! QUEL CHOIX J'AVAIS?!



C'EST UN IMMENSE DRAME QUI A LIEU LÀ-BAS. IL FAUT QUE LES GENS LE SACHENT!

C'EST UN RÉCIT TRÈS LOURD, MAIS AUSTINE A TENU À LE RACONTER DANS L'ESPOIR QUE CELA FERA ÉVOLUER LES CHOSSES. JE N'AI PAS LA PRÉTENTION D'AVOIR UN GRAND IMPACT MAIS SA VOLONTÉ M'A TOUCHÉ, J'ESPÈRE QU'ELLE VOUS TOUCHERA AUSSI.



N.N. A ACCEPTÉ DE NOUS RACONTER SON HISTOIRE.

ALORS QU'ELLE A OBTENU EN 2015 UN MASTER
EN DROIT HUMAINITAIRE INTERNATIONALE,
ELLE DOIT TOUT RECOMMENCER À ZÉRO.

CRAINdre POUR SA VIE, FUIRE,
ÊTRE DANS L'INCERTITUDE.

...ET ATTENDE...

...ATTENDE ENCORE...

...ET ENCORE...

VOILÀ CE QU'ELLE NOUS RACONTE.



BUJUMBURA, CAPITALE DU BURUNDI
MAI 2015

LE RÉGIME ACTUEL VEUT
CHANGER LA CONSTITUTION.

N.N. ET SA FAMILLE SONT MENACÉS:
LEUR ORIGINE ETHNIQUE ET LE PASSE
POLITIQUE DU PÈRE FONT D'EUX LES
ENNEMIS DU NOUVEAU
GOUVERNEMENT.



DE SIMPLES CONTRÔLES DE ROUTINE
SE CHANGENT SUDITEMENT EN ATTAQUES.

Il s'est tiré sur mon frère.
Il a été touché dans le dos.



IL SURVIT.

... MAIS LA FAMILLE EST
TOUJOURS EN DANGER.



N.N. CHOISIT DE RESTER.

DÈS SON RÉTABLISSEMENT,
IL QUITTERAIT LE PAYS POUR ALLER
VERS L'OUGANDA.



J'ai dit à mes parents
qu'il ne fallait pas
les laisser nous quitter.

Il faut résister!



SA MÈRE, SON TONNAIL
ET SON INDÉPENDANCE
SONT ICI, AU BURUNDI.

ALORS ELLE RÉSISTE.

ELLE TIENS BON!

J'URONNE CE QU'ILS
LA TROUVENT...

Toi!
Je te reconnais!



... ET CHERCHENT À LUI FAIRE DU MAL.



MAINTENANT, IL FAUT FUIR.

Mon amie et moi, nous avons trouvé un passeur, une connaissance.



ENSEMBLE, ELLES TRAVERSENT LA FRONTIÈRE VERS LE RWANDA, CACHÉES À L'ARRIÈRE D'UN TAXI.



Au Rwanda, mon amie a rejoint sa famille.



Moi, j'ai continué pour retrouver la mienne - en Ouganda.

UN PASSEUR PROCURE À N.N. DE FAUX PAPIERS POUR QU'ELLE PUISSE VOYAGER EN MINIBUS.



SA FAMILLE L'ATTEND À LA GARE.

N.N. PASSE ALORS QUELQUE TEMPS AUPRÈS D'ELLE.

MAIS BEAUCOUP DE BURUNDAIS FUIENT, ET LA MILICE QUI MENAÇAIT SA FAMILLE EST MAINTENANT PARTOUT.

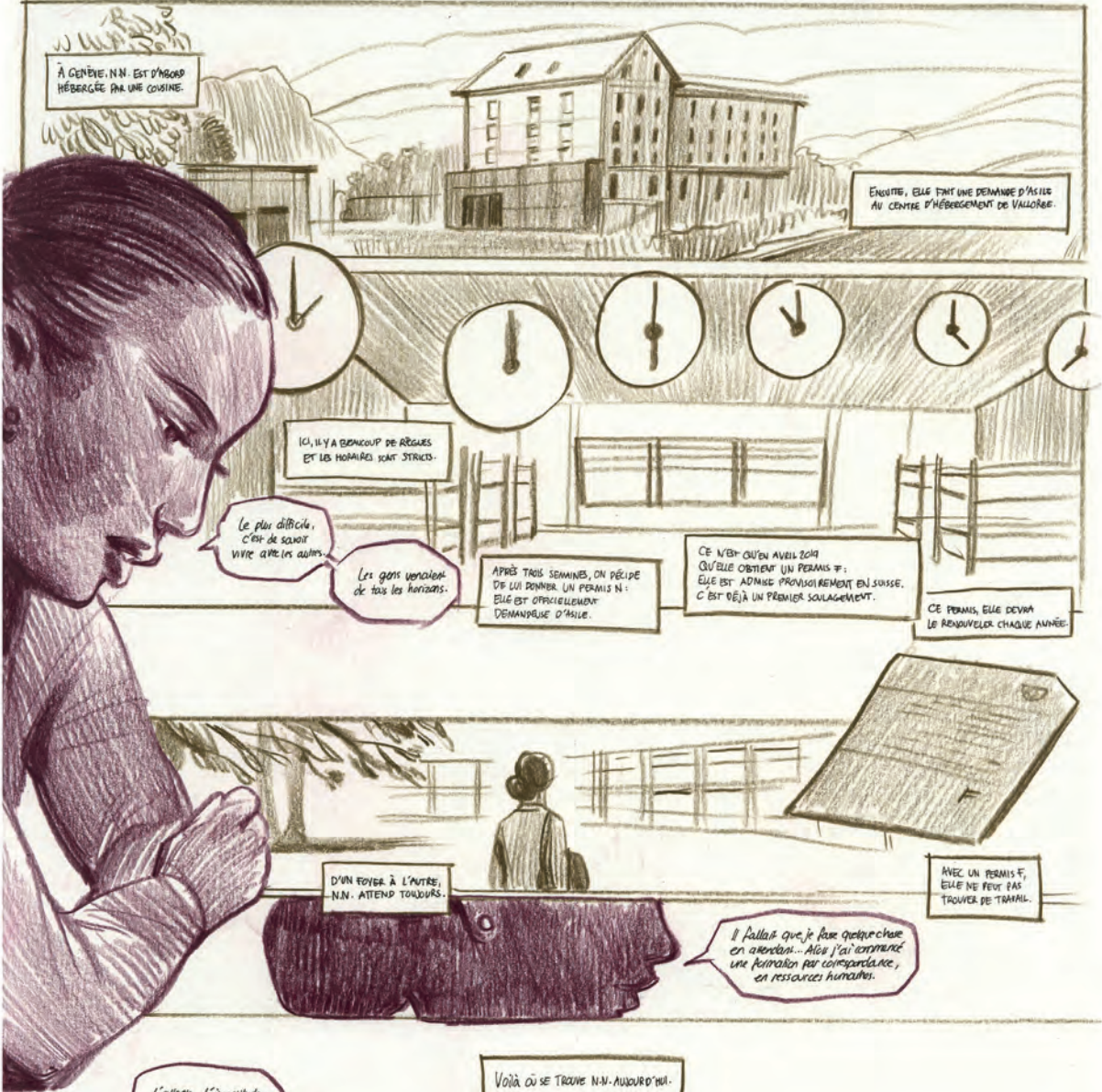


UN AMI DE SON PÈRE ÉVOQUE L'EUROPE.



UNE CONFÉRENCE A LIEU À GENÈVE: SOUS UNE FAUSSE IDENTITÉ, N.N. OBTIENT UN VISA POUR S'Y RENDRE.

Il restait une place pour moi dans l'avion.



À GENÈVE, N.N. EST D'ABORD HÉBERGÉE PAR UNE COUSINE.

ENSUITE, ELLE FAIT UNE DEMANDE D'ASILE AU CENTRE D'HÉBERGEMENT DE VALLORBE.

ICI, IL Y A BEAUCOUP DE RÈGLES ET LES HORAIRES SONT STRICTS.

Le plus difficile, c'est de savoir vivre avec les autres.

Les gars venaient de tous les horizons.

APRÈS TROIS SEMAINES, ON DÉCIDE DE LUI DONNER UN PERMIS N: ELLE EST OFFICIELLEMENT DEMANDEUSE D'ASILE.

CE N'EST QU'EN AVRIL 2019 QU'ELLE OBTIENT UN PERMIS F: ELLE EST ADmise PROVISOIrement EN SUISSE. C'EST DÉJÀ UN PREMIER SOULAGEMENT.

CE PERMIS, ELLE DEVRA LE RENOUVELER CHAQUE ANNÉE.

D'UN JOUR À L'AUTRE, N.N. ATTEND TOUJOURS.

Avec un permis F, elle ne peut pas trouver de travail.

Il fallait que je fasse quelque chose en attendant... Alors j'ai commencé une formation par correspondance, en ressources humaines.

L'attente... l'incertitude... C'est dur moralement.

On ne sait pas de quoi demain est fait.

Voilà où se trouve N.N. aujourd'hui.

SÉPARÉE DE SA FAMILLE.

UN BAGAGE ET DES COMPÉTENCES, MAIS L'IMPOSSIBILITÉ DE FRANCHIR LA PORTE.

POUR COMBIEN DE TEMPS ENCORE?







EN S'ENDORMANT
AU VOLANT,

IL A PERCUTÉ UNE
VOITURE. APRÈS TROIS MOIS
DANS LE COMA, IL SEST
REVEILLÉ.

C'EST À CE MOMENT-LÀ QUE
LES PROBLÈMES ONT COMMENCÉ.



DÉPUIS CET ACCIDENT,
IL DOIT PRENDRE BEAU COUP DE
MÉDICAMENTS, SINON IL MEURT.

EN GÉORGIE, IL FAUT DE L'ARGENT
POUR AVOIR ACCÈS AUX SOINS.
SI TU N'EN AS PAS, TU N'AS RIEN.



NOUS AVONS ALORS DÉCIDÉ
DE NOUS INSTALLER EN SUISSE.
AFIN QU'IL AIT LES SOINS
NÉCESSAIRES.

ÇA FAIT MAINTENANT
11 AN ET 8 MOIS QUE NOUS
SOMMES AU CENTRE POUR
RÉFUGIÉS À GENÈVE.



PARCE QUE NOUS SOMMES
SANS PAPIERS, MON FILS ET MOI
SOMMES MENACÉS D'ÊTRE
RENOUVÉS EN GÉORGIE ALORS
QUE TORNIKE RESTERAIT ICI
POUR SES SOINS.

NOTRE FAMILLE SERAIT DÉCHIRÉE.

NOUS VIVONS DANS UN STRESS
PÉRMANENT DANS LA PEUR
QUE LA POLICE VIENNE NOUS
CHERCHER. AUTANT ET MOI.



C'EST DIFFICILE DE NE PAS
SAVOIR CE QU'IL VA SE
PASSER LE LENDemain...

MAIS JE NE PERDS
PAS ESPoir.



CETTE PEUR A
DES REPERCUSSIONS
SUR NOTRE Fils.



JE VAIS
CONTINUER À
ME BATTRE.



POUR MON Fils,
POUR MON MARI,
POUR NOTRE FAMILLE.

AWET

Awet a 41 ans, il vient d'Erythrée. Il est journaliste et a étudié à l'université à Asmara, la capitale. De 2002 à 2011 il travaille pour un journal. Il raconte qu'en Erythrée, les journaux appartiennent à l'Etat et que, là-bas,

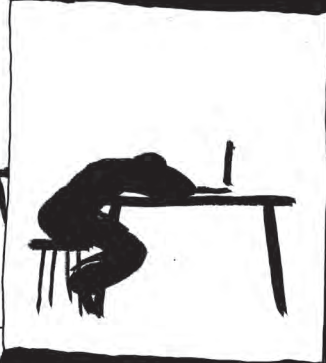
« Le journalisme est au service de la propagande. »



On lui disait ce qu'il fallait écrire, ...



... ce qu'il ne fallait pas écrire.



Il essaie malgré tout d'écrire ce qui se passe vraiment. Cela ne plaît pas, il y a des contrôles. On fouille son ordinateur, ses mails. On l'accuse de collaborer avec la C.I.A.

Un week-end, Awet est allé voir sa famille à Keren. Lorsqu'il a dû retourner travailler, il n'y avait plus de bus pour Asmara.

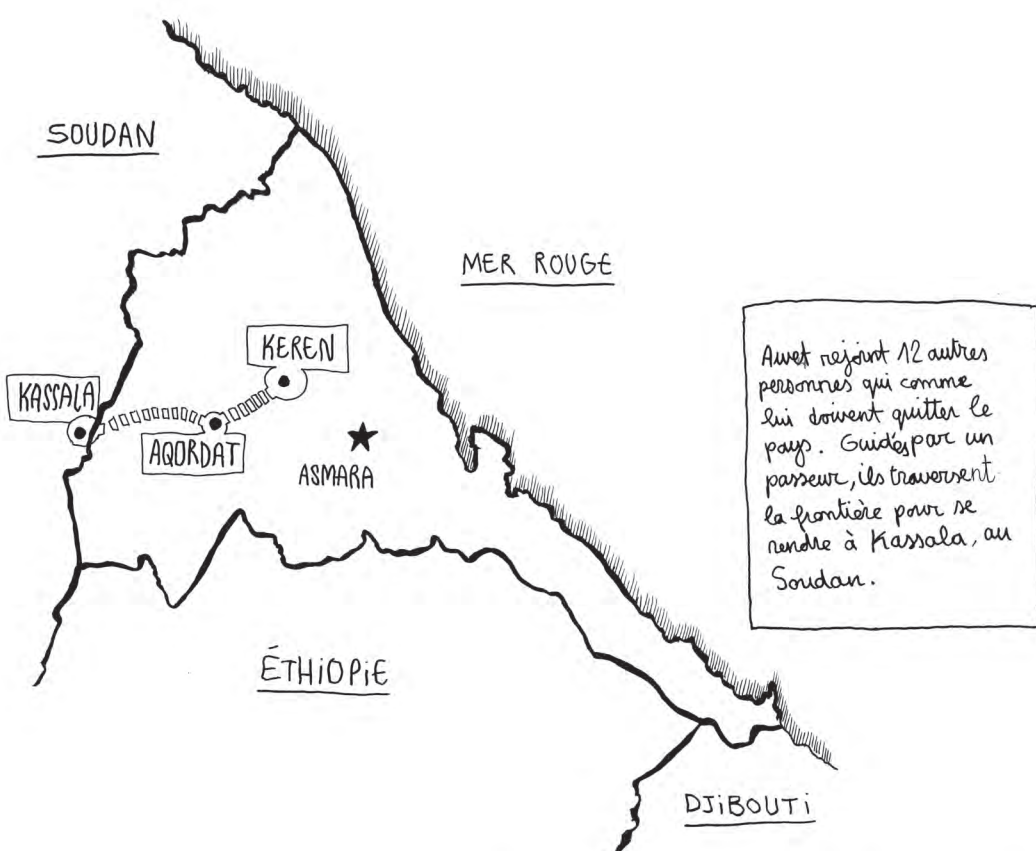


Pppppppp....

Ce jour-là, à son bureau dans la capitale, 5 des ses collègues se font arrêter. Awet est prévenu par un ami, il ne doit pas retourner à Asmara.



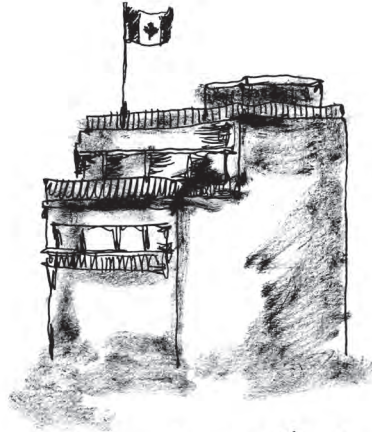
Awet décide de quitter l'Erythrée. Il connaît un passeur qui peut l'emmener au Soudan. Il reste caché 4 jours en attendant l'appel du passeur qui signifiera le départ.



Awet rejoint 12 autres personnes qui comme lui doivent quitter le pays. Guidés par un passeur, ils traversent la frontière pour se rendre à Kassala, au Soudan.

<p>La moitié du voyage se fait en voiture.</p>	
	<p>L'autre moitié se fait à pied, 4 jours de marche à dormir le jour et à marcher la nuit.</p>

Arrivés à Kassala, des habits neufs sont prêts pour que le groupe puisse se fondre dans la masse. Depuis le camp de réfugiés près de Kassala, Awet a recours à d'autres passeurs pour se rendre à Khartoum où il demande l'asile à 3 ambassades.



l'ambassade canadienne



l'ambassade suisse



l'ambassade australienne



Après 2 mois d'attente, l'ambassade suisse lui accorde le visa. Awet vit aujourd'hui à Genève, il travaille dans une maison de retraite et continue d'exercer son métier de journaliste en écrivant des articles pour la radio libre érythréenne ERENA basée à Paris.

SRI



Je suis né dans une famille tamoule à Jaffna, une ville au nord du Sri-Lanka.



J'habitais avec ma grand mère, c'est elle qui m'a appris à cuisiner.

Pendant les 30 dernières années, la minorité tamoule a été en guerre contre le gouvernement bouddhiste.



Les tensions entre bouddhistes et tamouls s'étaient déjà dégradées depuis l'indépendance du Sri-Lanka en 1948.

Victimes de nombreuses lois discriminant notre communauté,

des jeunes ont pris les armes pour former les tigres de libération (LTTE) afin de déstabiliser le gouvernement et déclarer l'indépendance tamoule.

ça a été le début de la guerre.

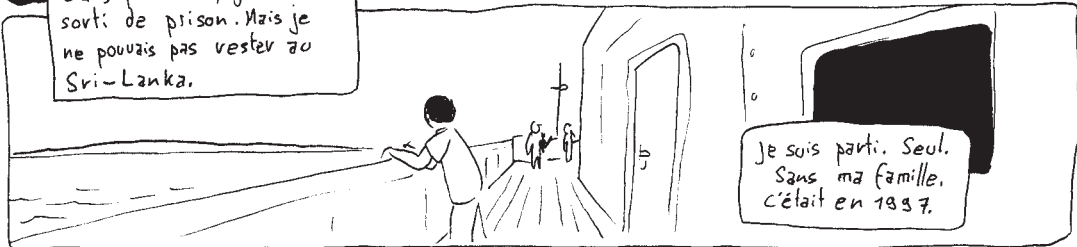
Comme je parlais trois langues, le LTTE m'a demandé de travailler pour eux comme traducteur.

Dès que j'ai pu sortir de tout ça, que j'ai arrêté de travailler pour le LTTE,

Le gouvernement m'a arrêté et jeté en prison

Ils m'ont torturé et ont essayé de me tuer.

Sans plus tard, je suis sorti de prison. Mais je ne pouvais pas rester au Sri-Lanka.



Je suis parti. Seul. Sans ma famille. C'était en 1987.

Je suis allé travailler au Koweït, à Doha, en Arabie Saoudite et aux États-Unis.

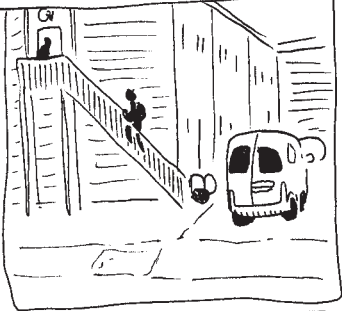


En Amérique, j'ai trouvé un job de cuisinier dans l'armée. Je me suis engagé et je suis reparti,

pour l'Afghanistan et l'Irak, j'y suis resté 9 ans.



En 2016, je suis arrivé à Genève comme demandeur d'asile.



Je me suis mis tout de suite à participer aux activités que le foyer proposait.

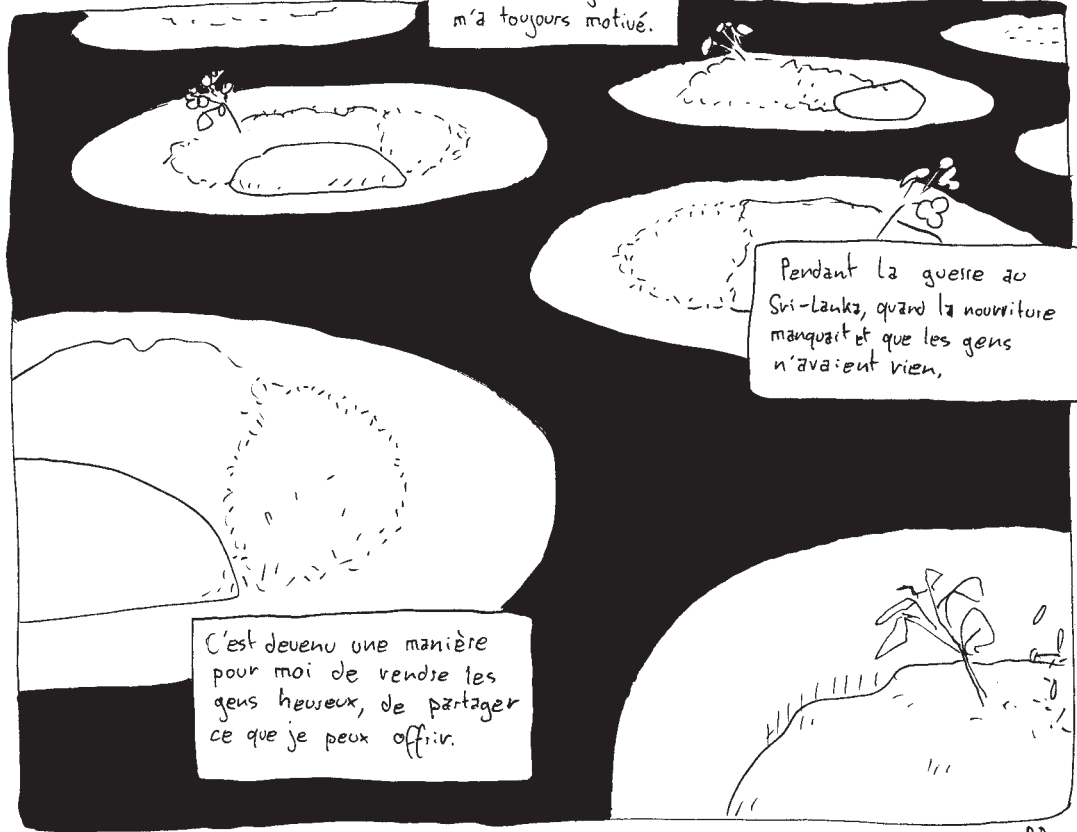


Dès qu'on me propose quelque chose, je ne peux pas dire non j'ai besoin de rencontrer du monde.



Rapidement, j'ai aussi commencé à cuisiner pour mes camarades au foyer.

L'idée de pouvoir nourrir les gens m'a toujours motivé.



Pendant la guerre au Sri-Lanka, quand la nourriture manquait et que les gens n'avaient rien,

C'est devenu une manière pour moi de rendre les gens heureux, de partager ce que je peux offrir.

R.P.



J'ai rencontré Ali au centre d'hébergement collectif pour migrants de Rigot.

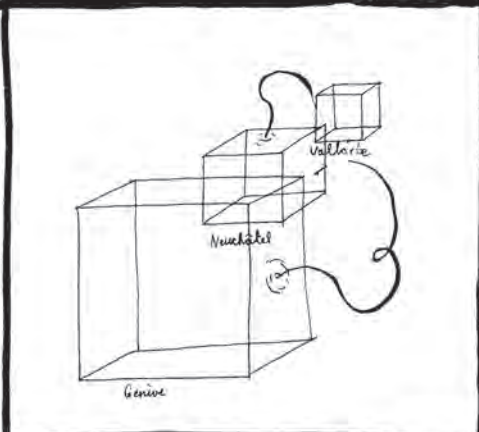


Et voilà, donc, je vous écoute.

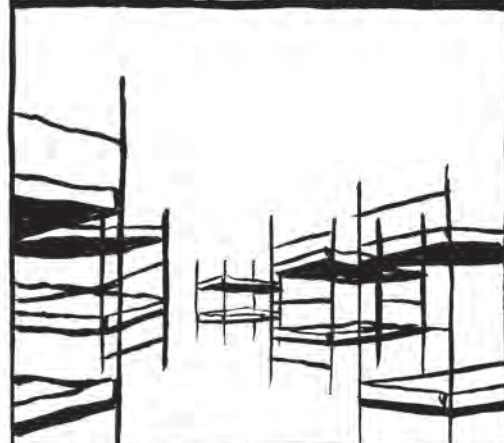


Je m'appelle Ali et je viens d'Iran.

Je suis arrivé en Suisse en 2015.



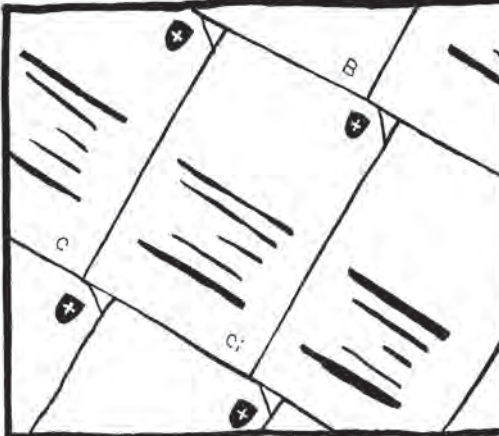
Il passe quatre ans à vivre dans des refuges différents dans toute la suisse romande.



Son 1^{er} refuge compte tout de monde, vingt par chambre, cela devient vite invivable.



Mais en changeant de foyer il trouve des chambres plus agréables et se fait des amis.



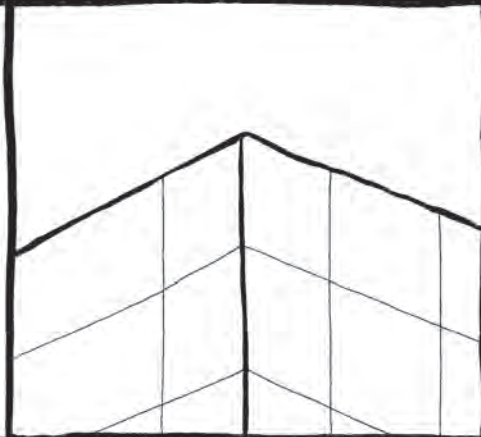
Durant deux ans il doit renouveler son permis, tous les six mois en attendant le droit d'asile en Suisse en 2017.



Il apprend alors très vite la langue sur internet et suit des cours de français.



Il décroche un stage de réceptionniste en 2018 mais aspire à devenir assistant social.



Grâce à l'aide du foyer il décroche un stage dans le domaine social.



Je ne vous ai même pas demandé pourquoi vous avez quitté l'Iran ?



Pourquoi j'ai quitté mon pays ?



Apparemment, il avait une activité illégale avec son frère en Iran et s'est fait dénoncer par un voisin.



Il a dû quitter le pays tous les deux, leur père a pu trouver un faux visa auprès d'un passeur.



Il a donc pris l'avion et a passé la douane sans soucis. Son frère, lui, n'a pas eu cette chance.



Il a dû voyager en clandestin et a passé trois jours dans l'obscurité sur un bateau.



Aujourd'hui, son frère vit à Lausanne avec sa copine dans l'attente de son droit d'asile.



Merci beaucoup Ali, c'était un plaisir.

Oui, je devrais avoir assez passé fame... à un autre histoire.

Enfin, j'espère.

Ali attend de pouvoir entrer à la haute école sociale. Il vit seul dans son propre appartement.

LA VIDA LOEA

NE METS PAS MON VRAI PRÉNOM.

APPELLE-MOI BOUBAKAR BAH

PIERRE, SON ASSISTANT SOCIAL

COMMENT TU ES ARRIVÉ EN SUISSE?

JE SUIS PARTI DE GUINÉE EN VOITURE, JUSQU'AU MALI

ENSUITE LA FRANCE ET LA SUISSE

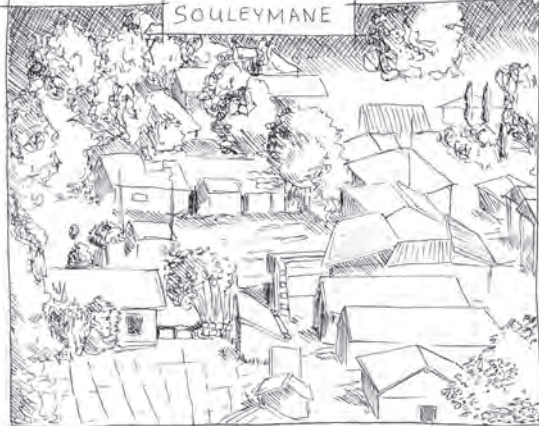
EN BATEAU JE SUIS ARRIVÉ EN ESPAGNE, EN PASSANT PAR CEUTA.

PUIS LE MAROC.

APRÈS LE DÉSERT J'AI PASSÉ PAR L'ALGÉRIE.



BOUBAKAR BAH A 19 ANS. IL AVAIT ENTRE 12 ET 13 ANS QUAND IL EST PARTI DE CHEZ LUI AVEC UN VOISIN QUE L'ON NOMMERA ICI SOULEYMANE



QUAND T'ES NÉ HORS MARIAGE COMME MOI ON T'ISOLE.



LA RELIGION A UNE GRANDE PUISSANCE EN GUINÉE.

UN JOUR JE SUIS PARTI AVEC SOULEYMANE ON SE CONNAISSAIT BIEN.



IL ÉTAIT PLUS VIEUX QUE MOI.

DANS LE DÉSERT ENTRE LE MALI ET L'ALGÉRIE ON S'EST FAIT KIDNAPPER





ON NOUS FORÇAIT À TRAVAILLER.

ON NOUS DONNAIT UNE BOUTEILLE D'EAU COMME ÇA ET DES BISCUITS.

TU SAVAIS QUE SI TU FINISSAIS CE QU'ON TE DONNAIT TROP VITE, TU ALLAIS MOURIR.



ON NE POUVAIT PAS S'ENFUIR. DANS LE DÉSERT, TU NE SAIS PLUS OÙ TU ES.

SOULEYMANE TRAVAILLAIT PLUS DUR POUR MOI IL SE SENTAIT RESPONSABLE DE M'A VOIR EMMENÉ AVEC LUI. MAIS J'ÉTAIS JEUNE. "ILS AVAIENT UN PEU PLUS D'AMOUR POUR MOI."

J'AI VU UNE PERSONNE SE FAIRE BATTRE À MORT CAR ELLE NE VOULAIT PAS TRAVAILLER.

SOULEYMANE M'A PERMIS DE VENIR ICI. MAIS LUI, NE VIENDRA JAMAIS EN SUISSE.

AU MOMENT DE PRENDRE LE BATEAU POUR REJOINDRE L'ESPAGNE, SOULEYMANE A LAISSÉ BOUBA KAR BAH MONTER LE PREMIER CAR IL ÉTAIT SON CADET.

SOULEYMANE N'EST JAMAIS ARRIVÉ EN ESPAGNE.



COMMENT TU SAIS QU'IL EST MORT ? C'EST TOUJOURS COMME ÇA, SOIT TU AS DES NOUVELLES, SOIT TU N'EN AS PAS ET TU SAIS QU'IL EST MORT.



DANS LES PAYS QU'IL A TRAVERSÉS IL N'A PAS ÉTÉ LE BIENVENU

AU MAROC, ON L'A POURSUIVI
COMME UN ANIMAL À CAUSE
DE SA COULEUR DE PEAU.

EN ESPAGNE, IL NE PARLAIT
PAS LA BONNE LANGUE.

EN SUISSE, IL N'AVAIT PAS
LES BONS PAPIERS.



EN ARRIVANT EN SUISSE, IL DEMANDE
L'ASILE. SA DEMANDE EST REFUSÉE.
DANS 2 MOIS, ÇA VA FAIRE 5 ANS EN SUISSE.



ON L'A PLACÉ DANS UNE CLASSE D'ACCUEIL
MAIS SANS PAPIERS, IL N'A PAS PU CONTINUER
DANS D'AUTRES ÉCOLES.



FINALEMENT LES PARCOURS SONT PAREILS,
C'EST ICI QUE C'EST DIFFÉRENT.
DES GENS SONT VENUS M'AIDER



ON LUI AVAIT PROPOSÉ DE RESTER 6 MOIS
SANS ÊTRE NOTÉ, MAIS IL VOULAIT ÊTRE
DUGÉ COMME LES AUTRES MALGRÉ TOUT.



J'AI FAIT UN CONCOURS D'ÉLOQUENCE OÙ JE SUIS ARRIVÉ "UNO."

A L'INSTITUT INTERNATIONAL,
J'AI REPRIS CONFIANCE EN MOI.

ON PEUT Y ARRIVER
AUSSI SI ON NOUS
EN DONNE
L'OPPORTUNITÉ
ET LA CHANCE.

J'AI RACONTÉ MON HISTOIRE
DEVANT TOUTE MA CLASSE
QUI NE SAVAIT RIEN DE MOI.



JE ME SOUVIENS DU FOYER.

J'ALLAIS CHATTER AVEC TOUS
LES GROUPES, LES SOMALIENS
LES MAROCAINS, ETC.

JE LES RASSEMBLAIS



PLUS TARD BOUBAKAR BAH VEUT TRAVAILLER DANS L'HUMANITAIRE.

MOI JE VEUX REDONNER
DE LA FORCE AUX GENS

COMME ON L'A FAIT POUR MOI





LÀ, C'EST MOI... J'AI 6 MOIS.
JE ME VOIS PAS ENCORE,
MAIS J'ÉCOUTE, JE RESENS,
J'IMAGINE.

MA MÈRE, MON PÈRE, MES 4
FRÈRES ET MOI, SOMMES
PARTIS D'AFGHANISTAN POUR
NOUS METTRE À L'ABRI DE
NOS VOISINS.

CES DERNIERS VELAIENT MARIER
DE FORCE MA TANTE, MAIS MON
GRAND-PÈRE A REFUSÉ.



ALORS, NOS VOISINS AFGHANS
ONT ENLEVÉ MA TANTE.

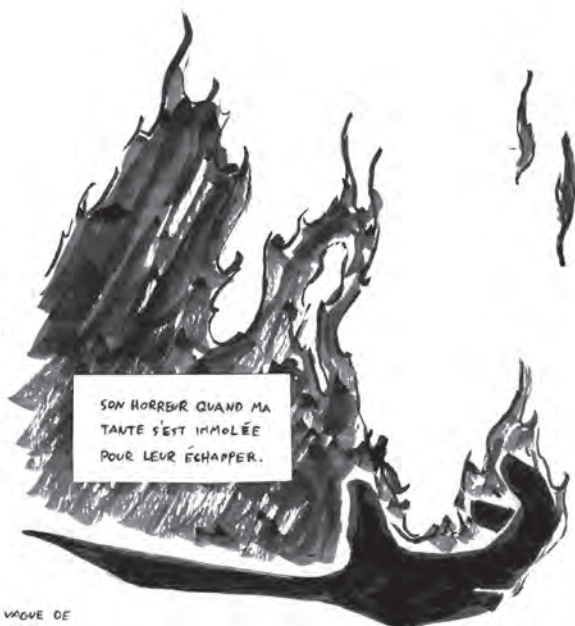
À CE MOMENT-LÀ, JE NE ME
RENDAIS PAS COMPTE DE CE
QUI SE PASSAIT, MAIS JE
RESENTAIS L'ANGOISSE DE
MA MÈRE.



SA PEUR QUAND MON PÈRE
EST PARTI POUR RETROUVER
MA TANTE, MAIS IL N'EST
JAMAIS REVENU.



SA TRISTESSE QUAND, PLUSIEURS
MOIS PLUS TARD, ELLE A SU QU'IL
S'ÉTAIT FAIT TUER PAR LES
VOISINS.



SON HORREUR QUAND MA
TAUTE S'EST IMMOLÉE
POUR LEUR ÉCHAPPER.

C'EST APRÈS CETTE VAGUE DE
VIOLENCE QUE J'AI FINALEMENT
VU LE JOUR EN IRAN.



J'AIMERAI POUVOIR VOUS DIRE QUE
TOUT S'EST BIEN PASSÉ À PARTIR DE
LÀ, MAIS CE N'EST PAS VRAIMENT
LE CAS.

MA MÈRE ÉTAIT DÉSORMAIS SEULE
POUR SOUVENIR AUX BESOINS DE
MES FRÈRES ET MOI.

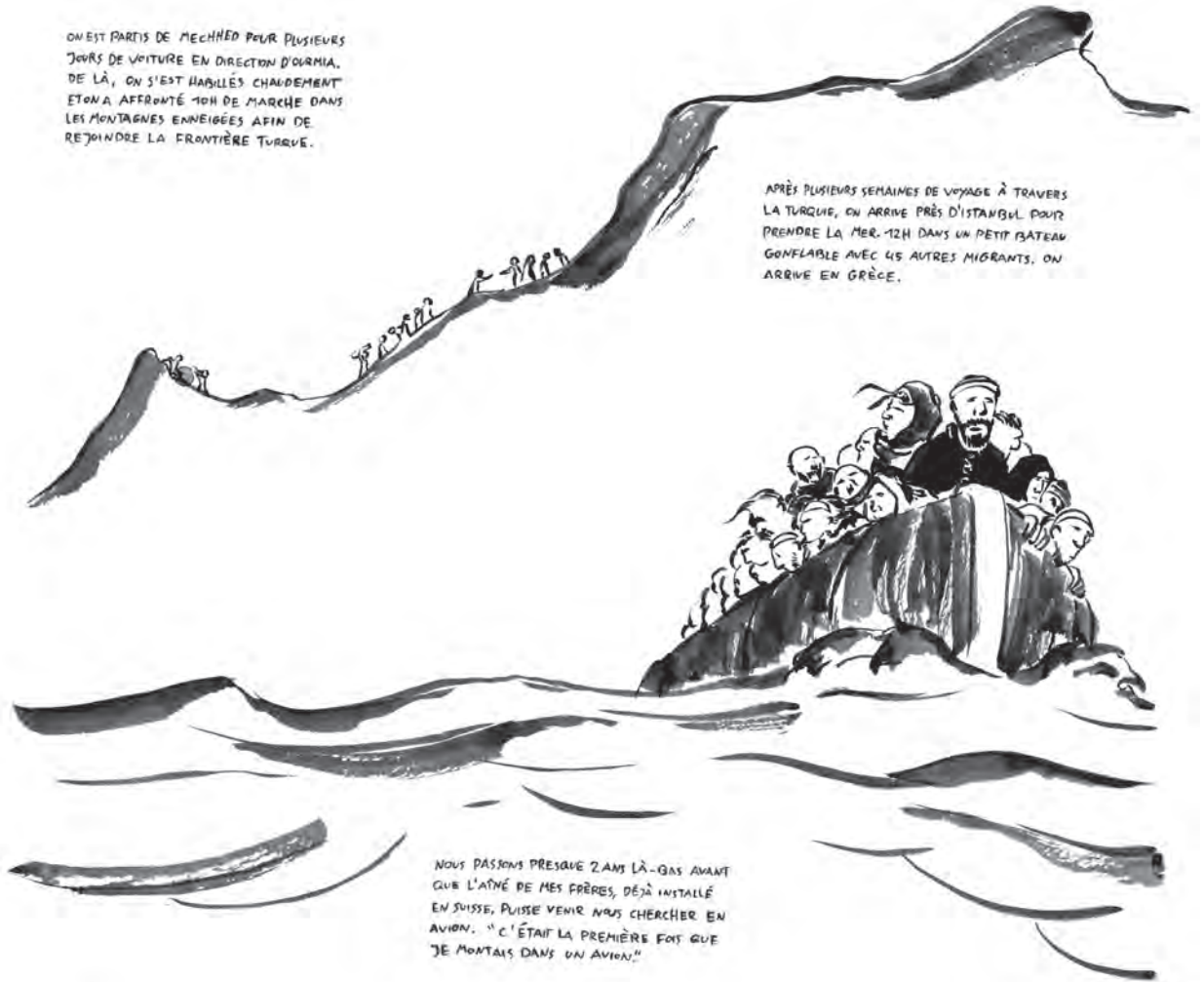
"EN IRAN, IL FALLAIT AVOIR DES CARTES
POUR TRAVAILLER. MA MÈRE N'AVAIT
PAS ASSEZ D'ARGENT POUR PAYER LES
CARTES. À UN MOMENT, ELLE N'A
PLUS PAYÉ. SANS CARTE, SI ON SORTAIT,
ILS NOUS RENVOYAIENT EN AFGHANISTAN!"

MA MÈRE AVAIT PEUR D'Y RETOURNER
À CAUSE DES VOISINS, ALORS, ON A
DÉCIDÉ D'ALLER EN SUISSE. J'AVAIS
9 ANS.



ON EST PARTIS DE MECHHED POUR PLUSIEURS
JOURS DE VOITURE EN DIRECTION D'ORMIA.
DE LÀ, ON S'EST HABILLÉS CHAQUEMENT
ET ON A AFFRONTÉ 10H DE MARCHÉ DANS
LES MONTAGNES ENNEIGÉES AFIN DE
REJOINDRE LA FRONTIÈRE TURQUE.

APRÈS PLUSIEURS SEMAINES DE VOYAGE À TRAVERS
LA TURQUIE, ON ARRIVE PRÈS D'ISTANBUL POUR
PRENDRE LA MER. 12H DANS UN PETIT BATEAU
GONFLABLE AVEC 45 AUTRES MIGRANTS, ON
ARRIVE EN GRÈCE.



NOUS PASSONS PRESQUE 2 ANS LÀ-GAS AVANT
QUE L'AÎNÉ DE MES FRÈRES, DÉJÀ INSTALLÉ
EN SUISSE, PUISSE VENIR NOUS CHERCHER EN
AVION. "C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE
JE MONTAIS DANS UN AVION."

MAINTENANT, J'AI 14 ANS, JE SUIS DANS
UN FOYER À GENÈVE AVEC MES FRÈRES
ET MA MÈRE.



ET COMMENT TU VIVS
LA SUITE ?



"J'AIMERAI ÊTRE HÔTESSE DE L'AIR...
OU DENTISTE AH AH AH."



cfp arts
genève

